



Donjon médiéval de Pujol, Argelès-sur-Mer



Conception : Mnémosyne • Création : www.christiangay.net

Pays Pyrénées Méditerranée
2, rue Jean Amade
b.p.121
66401 Ceret Cedex
04 68 87 43 24
www.payspyreneesmediterranee.org



Les mas

Bâtir Rénover Réhabiliter - Les Albères - Côte Vermeille



Les mas

Bâtir Rénover Réhabiliter - Les Albères - Côte Vermeille

Les mas apparaissent dès le Xème siècle, comme l'unité de base autour de laquelle s'articule la vie paysanne.



Hameau en fond de vallée, Lavall, Argelès-sur-Mer

Le mas catalan qui s'est développé dès le Moyen-Âge, constitue un ensemble hétérogène qui s'est agrandi autour d'une habitation principale au fur et à mesure des besoins de l'exploitation. Lieu de vie et de travail, il apparaît dès le Xème siècle, comme l'unité de base autour de laquelle s'articule la vie paysanne. Il s'agit le plus souvent de fermes isolées ou parfois regroupées en hameaux (La Pave, Argelès-sur-Mer, les Abeilles dans la vallée de la Baillaury à Banyuls-sur-Mer). Implanté la plupart du temps sur un terrain pentu, il est de forme rectangulaire avec un toit à une seule pente ; les maçonneries sont en matériaux locaux à peine ébauchés (schiste, gneiss ou granit) liés au mortier de terre ; les ouvertures souvent très petites, sont en lloses de schiste, en bois, ou constituées d'un bloc monolithe brut de gneiss ou de pegmatite. Le rez-de-chaussée abrite les bêtes, l'étage la cuisine et les chambres. De nombreuses annexes le complètent (porcherie, étable, bergerie, remise,...). Cet habitat dispersé a toutes les caractéristiques de l'habitat montagnard, même s'il s'est développé en bordure de la Méditerranée et à faible altitude, par exemple dans l'arrière pays de Banyuls-sur-Mer au Puig del mas ou de Port-Vendres avec le hameau de Cosprons. Il témoigne d'une adaptation maximale aux conditions de vie rudes imposées par un sol pauvre et une économie qui reposait sur l'élevage, l'exploitation des places charbonnières et parfois la contrebande.

L'ensemble architectural appelé « mas catalan » constitue un exemple d'architecture de moyenne montagne,

doté à partir d'un corps de bâtiment initial de plusieurs bâtiments annexes à usage agro-pastoral, construits au fur et à mesure des besoins. Il se rencontre de part et d'autre des Pyrénées catalanes.

Le mas catalan constitue un habitat dispersé, avec un gros œuvre en général en schiste, granit et gneiss maçonné à la chaux. Les baies sont construites en pierres de taille avec assez souvent dans les zones peu élevées des linteaux en bois. Le toit comporte le plus souvent deux versants avec une couverture en tuiles canal.

On rencontre parfois des habitations dotées d'un pilier central portant la faîtière et les têtes des arbalétriers, les pannes courant d'un pignon à l'autre.

Le souci d'écartier les eaux de pluie engendre un débord des chevrons et le débord sur corniche. Les corniches en génoise sont rares. Elles sont réalisées à partir de *cayroux* empilés avec un léger décalage. Ces briques *cayroux* sont parfois décorés de motifs blancs peints avant leur cuisson.



Ermitage de Notre-Dame de Consolation, Collioure



Mas fortifié, Puig-del-Mas à Banyuls-sur-Mer



Caves à Paulilles, Port-Vendres
Mas en schiste entouré de terrasses en pierre sèches,
Vallée de la Baillaury, Banyuls-sur-Mer

Le mas constitue un lieu de vie et de travail adapté à une économie de subsistance

La vie dans les mas des Albères était quasi autarcique. Le mas constitue un lieu de vie et de travail adapté à une économie de subsistance. L'élevage prédomine et son accroissement a conduit à créer de nouveaux espaces au fur et à mesure des besoins. Regroupés en hameaux ou mas isolés, la vie était rythmée par les travaux des champs, l'*esquellada* pour le marquage annuel des vaches, les *fagina*, qui vivent en liberté dans la montagne. On les regroupe dans des *cortals*, où plus souvent encore dans un simple corral de branches et de troncs assemblés, le *jaça*. A côté de l'élevage des vaches et des chèvres, la culture de jardins sur les terrasses alluvionnaires des vallées intérieures (Lavall à Argelès-sur-Mer, Ballaury à Banyuls-sur-Mer) et l'exploitation des ressources de la forêt permettent de diversifier l'alimentation et les sources de revenus des habitants des mas. L'économie quasi autarcique des mas n'excluait pas de nombreux échanges. Tout d'abord entre différentes zones d'implantation des mas : le lait de chèvre par exemple s'échangeait entre les hauteurs d'Argelès-sur-Mer et Lavall par le *Collet de les lletres* qui en a conservé le nom. Les masulencs vendaient également dans les villages ce qu'ils ne consommaient pas eux-mêmes : fromages, agneaux, bois, etc.

Enfin la contrebande entre le Roussillon et l'Empordà a concerné l'ensemble des villages des Albères et de la côte rocheuse. Les produits échangés sont de toutes natures et varient en fonction des époques : sel, tissus, huile.

Banyuls-sur-Mer s'est ainsi constituée en plaque tournante spécialisée notamment dans la contrebande du tabac depuis le XVIIIème, acheminé par mer depuis l'Italie et revendu en Espagne, profitant ainsi de sa situation privilégiée entre la mer et la crête frontalière.



Mas en schiste, Banyuls-sur-Mer

Ce commerce perdurera jusqu'au début du XXème siècle. La plupart des mas étaient habités jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les derniers masulencs étant demeurés jusque dans les années 60 où sur la seule commune d'Argelès-sur-Mer on dénombrait une quarantaine de mas.